

# Décès de Paul de Lardemelle

Nous avons appris le décès du général Paul de Lardemelle, survenu le 26 décembre, à l'âge de 93 ans.

Né le 20 décembre 1913 à Verdun, fils d'un capitaine du bataillon de chasseurs à pied, le défunt s'était retrouvé très vite orphelin de guerre, son père étant tué devant Saint-Mihiel dès novembre 1914.

Paul de Lardemelle fit ses études au collège Saint-Clément de Metz, puis à l'école Sainte-Geneviève, à Versailles. Sa carrière militaire commença en 1933, à Saint-Cyr, promotion du roi Albert 1<sup>er</sup>, et se termina en 1969 avec le grade de général de brigade.

En 1941, alors qu'il était prisonnier de guerre à l'oflag IID en Poméranie, il s'évada en creusant un tunnel de 50 mètres, traversa toute l'Allemagne en train (en première classe !) et parvint à regagner la zone libre. En 1943, il franchit les Pyrénées afin de rejoindre les Forces françaises combattantes au Maroc.

En 1944-1945, à la tête d'une compagnie de tirailleurs marocains, il participa aux campagnes d'Italie, de libération et d'Allemagne.

Quelques années plus tard, il effectua un séjour de vingt-sept mois en Indochine, d'abord comme chef de bataillon d'intervention, en haute région, puis comme chef d'état-major d'un groupe mobile dans le delta du Tonkin.

De retour en France, il fut admis à l'École supérieure de



guerre et en sortit breveté de l'enseignement militaire supérieur.

Il servit ensuite plusieurs années en Algérie.

En 1964-1966, il commandait à Epinal le 7<sup>e</sup> régiment de tirailleurs.

Promu général, il termina sa carrière à Metz, comme adjoint au général commandant la 6<sup>e</sup> région militaire et gouverneur de Metz.

Le général Paul de Lardemelle, en remerciement de sa carrière militaire et de ses faits d'armes, a été promu commandeur de la Légion d'honneur, et il était titulaire de la Croix de guerre 39-45 et des TOE, ainsi que de la médaille des évadés. Il a reçu au cours de ses campagnes sept citations. Cinq fois cités pendant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale et deux fois en Indochine.

A sa retraite, il s'occupa du syndicat des propriétaires agricoles et forestiers, dont

il fut le secrétaire de la section de Nancy et environs.

Ayant hérité, en 1960, d'une maison forte à Mailly-sur-Seille, il la restaura et, après de longs travaux, la proposa à la visite lors des Journées du patrimoine par le public.

Paul de Lardemelle occupa également la fonction de secrétaire du Musée du fer pendant quelque temps à sa retraite.

Erudit, il appartenait, en tant que membre associé, à l'Accadémie Stanislas. Il a rédigé plusieurs mémoires sur l'histoire locale. C'était là une de ses passions, tout comme l'histoire familiale. L'autre de ses passions le rapprochait de la montagne et de la nature. C'était par ailleurs un sportif, amateur de marches et de ski.

Il laissera le souvenir d'un homme très humaniste. Il aidait les Petits frères des pauvres dans leurs missions, tout en prônant également la réconciliation franco-allemande pour laquelle il a beaucoup œuvré.

En 1948, Paul de Lardemelle avait épousé Béatrix Gonzalez de Linares, qui lui a donné sept enfants. Deux garçons et cinq filles, dont deux vivent encore à Nancy. Depuis, la famille s'est agrandie de vingt-quatre petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Les obsèques du général Paul de Lardemelle seront célébrées demain vendredi 29 décembre à 14 h 30, dans la cathédrale de Nancy.

Nos condoléances.